

2025

PRIX Doris Custeau



riirs

Regroupement interprofessionnel
des intervenantes retraitées
des services de santé

Qui est-elle ?

Madame Custeau a accepté de prêter son nom à ce prix prestigieux remis à l'une ou l'un des nôtres en reconnaissance.

Madame Custeau est l'une de nos pionnières plus précisément, une des instigatrices du RIIR et est elle-même une femme d'exception.

Elle commence sa carrière à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal. Par la suite, elle mène de front étude et travail pour parfaire sa formation. Elle obtint un certificat en surveillance et enseignement, un diplôme d'infirmière hygiéniste, un baccalauréat en nursing, le tout, couronné d'une maîtrise en nursing. Elle œuvre aussi au service d'hygiène publique où elle contribue à la promotion de la santé.

Elle devient professeure agrégée à l'Université de Montréal et par la suite, elle est nommée vice-doyenne.

Elle s'acquitte aussi de missions d'évaluation comme le fonctionnement des C.L.S.C. au Québec. Chez les Inuits, elle établit les besoins de formation des infirmières pour les régions éloignées. En République Unie du Cameroun, elle évalue les programmes de formation communautaire à l'Université de Yaoundé.

Le bénévolat fait aussi partie intégrante de sa vie : la société ambulance St-Jean, l'Association de la dystrophie musculaire et d'autres organismes. Elle reçoit le prix du Gouverneur Général en 2002 pour l'entraide. Elle fonde aussi le club des retraités de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal. Elle est décédée en 2017 à l'âge de 86 ans.

Pour l'ensemble de sa carrière et de son bénévolat, Madame Custeau est la personne toute désignée pour représenter ce prix prestigieux qui rend hommage à l'une ou l'un des nôtres.

Doris Custeau





Marcel Lavoie
Région 01

Prix Doris Custeau 2025

**Bas-St-Laurent –
Gaspésie –
Îles-de-la-Madeleine**

Né à St-Moïse en 1951, sixième d'une famille de 9 enfants. Une famille pas riche, mais ils ne manquaient de rien. De 1969-1971, Marcel fait son cours d'infirmier auxiliaire à Rimouski et exerce son métier pendant 3 ans à l'hôpital. Il décide alors de faire son recyclage d'infirmier et se retrouve aux soins intensifs après une journée d'orientation. Poste qu'il occupe de 1975 à 1987. Le poste d'assistant l'amène à assumer le remplacement du chef de service pendant six mois.

En 1988, il obtient le poste cadre en prévention des infections. Marcel doit construire le programme et répondre aux exigences médicales. Il ira jusqu'à aller donner une conférence à Montreux en Suisse sur le sujet. Durant cette période, soit en 1992, Marcel reçoit la médaille du lieutenant-gouverneur du Québec pour avoir réanimé un homme lors d'un match de volleyball.

Entre-temps, Marcel entreprend les démarches, avec des associés, pour construire une résidence intermédiaire après avoir obtenu un permis. Gestion et soins réalisés pendant 12 ans.

Les dix prochaines années l'amènent à l'urgence. Le poste d'assistant et celui de gestionnaire par intérim urgence et hémodialyse pendant 6 mois. Cela demande beaucoup de délicatesse et de respect avec les usagers, les familles et les employés.

De 2003 à 2005, le nouveau poste aux dons d'organes exige de monter tout le programme. Sa crédibilité fait que les familles et le milieu médical adhèrent à l'importance des dons d'organes. Les responsables de Québec ont constaté que Marcel leur fournissait un quart des dons au Québec.

Enfin, la retraite en 2005. Marcel recommence une carrière au CLSC comme infirmier au SAD et soins courants. Il fait aussi des évaluations et prélèvements pour une compagnie d'assurance. Il travaille sur le programme du médicament Rémicade en rhumatologie.

Durant la pandémie, pendant 14 mois, il fait la vaccination au Bas-St-Laurent et simultanément responsable de la vaccination Covid à Mont-Joli.

En 2022, le cancer du rein le fait ralentir un peu. Il prend soin des membres de sa famille, de son voisin et de tous ceux qui demandent son aide.

Il œuvre comme bénévole depuis 2016 à la maison Marie Élisabeth. Durant ses temps libres, il pratique la danse et les quilles. Marcel a toujours été très dévoué pour sa clientèle. C'est une personne sociable, à l'écoute et très respectueuse.

Bonne continuité avec ton épouse Maryse, tes trois garçons et tes dix petits-enfants!



Bouchaï Phonsavathdy
Région 03

Prix Doris Custeau 2025

Québec – Chaudière-Appalaches

Bouachai nous raconte :

Depuis ma petite enfance, je voulais être médecin pour pouvoir soigner les gens que j'aime. Dans mon village au Laos, la seule personne soignante que j'ai vue, c'était le médecin. Mais en arrivant à Québec pour mes études en 1966, j'ai été étonnée d'apprendre qu'il existait diverses possibilités pour devenir intervenant en santé. En 1968, après mes études secondaires, j'ai commencé mon cours d'infirmière à l'hôpital du Saint-Sacrement, à Québec.

Après mon diplôme d'infirmière en 1971, j'ai travaillé d'abord au Laos comme infirmière-surveillante dans un hôpital général à Vientiane. Ensuite, j'ai travaillé en obstétrique à l'hôpital Jeffery Hale, à Québec, en soins de longue durée à Morriston Nursing Home à Guelph, Ontario, et enfin, au CLSC Desjardins de Lévis. Pendant cette période, j'ai terminé le baccalauréat en soins infirmiers à l'Université Laval en 1994 et la maîtrise en éthique en 1999, à l'Université du Québec à Rimouski.

En 1988, j'ai pris un congé sabbatique de trois ans pour accompagner mon mari au Burkina Faso. J'ai travaillé à temps partiel, bénévolement, dans une clinique de la santé maternelle et infantile, pour les Sœurs de la Charité. Mon rôle principal était le suivi des femmes enceintes du début de leur grossesse jusqu'à leur accouchement et faire la vaccination aux enfants, selon le programme national. J'ai participé, avec les travailleurs sociaux, à des animations rurales auprès des femmes et leurs enfants, leur enseignant les soins de base en hygiène et en alimentation tout en surveillant le poids de chaque enfant.

À ma retraite, j'ai écrit mon autobiographie. Celle-ci m'a révélé que le bénévolat a toujours été mon moteur de vie. En 1981, j'ai fondé avec deux compatriotes laotiens, une association qui s'appelle « La Communauté lao à Québec ». Le but était l'intégration des réfugiés laotiens dans la société québécoise par leur entraide commune pour devenir autonomes. Encore aujourd'hui, je continue dans le conseil d'administration de cette communauté. En 2007, j'ai fondé le Tremplin, avec trois autres femmes immigrées à Lévis, pour venir en aide aux nouveaux arrivants. Le but était encore l'intégration des migrants dans leur milieu de vie. Pour mettre plus de piquant dans ma vie, j'ai goûté au bénévolat international avec les organismes Casira, Corcovado et Solidarité Sud. Nous étions en Asie et en Amérique du Sud. Depuis peu, j'ai ajouté à mon parcours le bénévolat dans ma paroisse à Saint-Romuald. Ne dit-on pas « on vieillit comme on a vécu » ?

Félicitations pour ton implication sociale et ton apport culturel au Québec.

RIIRS-03



Hélène Letendre
Région 04

Prix Doris Custeau 2025

Mauricie – Centre-du-Québec

Native de Drummondville, Hélène est la deuxième d'une famille de 6 enfants. Elle a vécu une enfance heureuse sur une ferme à St-Edmond-de-Grantham.

Elle a suivi son cours d'infirmière à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville de 1967 à 1970. Hélène a travaillé sur différents départements, particulièrement en urologie; elle est devenue assistante du Dr Debs, urologue. Elle a effectué des tests en urodynamique et elle a enseigné la rééducation périnéale.

Hélène a complété son parcours au CÉGEP de Drummondville en enseignant et en devenant monitrice sur le département de médecine – chirurgie pendant 2 ans.

Sa soif d'apprendre l'a menée à suivre des formations diverses : urodynamique et rééducation périnéale, en réadaptation physique à l'institut de neurologie de Montréal ainsi que des formations en soins de plaies et des stomies.

Hélène s'est dévouée à son travail durant 35 ans.

À la retraite, Hélène n'est pas restée inactive. De 1989 à 2017, elle s'est jointe à un organisme d'aide aux personnes atteintes de maladies intestinales (le GRAMI). On sait que ces malades vivent une grande souffrance or, elle s'est dévouée pour apporter son soutien à cette clientèle. Hélène a été présidente de ce groupe pendant quelques années.

Par la suite, elle s'est occupée de levées de fonds afin d'offrir des appareils d'endoscopie à l'hôpital.

Comme elle avait suivi une formation pour les soins aux stomisés, elle est devenue une personne-ressource pour cette clientèle. Elle était disponible 24/7. Hélène s'est également occupée de ses parents âgés.

Comme loisirs, Hélène affectionne le jogging et le vélo. Elle a participé au Marathon de Montréal en 1981. Son vélo l'a mené dans différentes régions du Québec. Elle a même participé à un premier voyage de vélo en Chine organisé par Vélo-Québec. Elle pratique de façon régulière le ski de fond et la marche nordique.

Pour Hélène, le nursing n'a jamais été seulement d'aider à guérir. Il a été aussi d'offrir une relation humaine privilégiée à travers laquelle une personne peut développer et utiliser ses propres ressources afin de trouver la solution à ses problèmes de santé.

Voilà le portrait de Madame Hélène Letendre.



Prix Doris Custeau 2025

Estrie

Micheline Provençal
Région 05

Elle est native de la région de l'amiante (Blacklake) dans une fratrie de 4 enfants dont elle est la benjamine. Elle fait ses études à Blacklake. Comme les chats, elle a eu plusieurs vies.

Étant donné le peu de travail pour les femmes dans les mines, elle est allée dans le commerce de la vente au détail, la confection pour dame pendant 15 ans.

Par la suite, elle est allée travailler dans une banque, mais elle n'a pas apprécié son expérience. Donc à 33 ans, elle retourne aux études pour compléter son cours d'infirmière auxiliaire à Victoriaville.

À la fin de ses études, elle a été engagée au CHUS le 28 janvier 1980. Au mois de mai 1980, après le décès de son père, elle est devenue proche aidante avec sa sœur pour sa mère semi-voyante.

En 1997, lors de la fermeture de deux hôpitaux de soins de courte durée à Sherbrooke, elle tomba sur la sécurité d'emploi et la direction lui a fait une offre pour faire le cours d'infirmière au CÉGEP.

Encore une fois, c'est le retour aux études. Après sa première journée, elle s'est demandé dans quelle galère elle s'était embarquée, et ceci à l'âge de 53 ans. Elle a obtenu son DEC et son permis de l'OIIQ à 56 ans.

Elle a toujours travaillé en médecine au département d'hémo-oncologie.

Lors de sa retraite à l'âge de 63 ½ ans, elle est retournée à Drummondville, vivre avec sa sœur et elle est devenue proche aidante de celle-ci.

Mimi a beaucoup voyagé : en Europe, à Hawaï, au Mexique et en Jamaïque, en plus de faire des croisières.

Maintenant, son passe-temps principal est la lecture. Elle aime bien sa télévision et son ordinateur.



Jean Riendeau
Région 06

Prix Doris Custeau 2025 Montréal

Ma « vocation » d'infirmier est un fruit du mouvement scout. Cela m'a ouvert l'esprit et le cœur à une grande attention aux personnes autour de moi.

En 1969, je termine mon cours classique. Je suis accepté en sciences infirmières et deviens ainsi le premier HOMME au Baccalauréat de base de l'Université de Montréal. Je suis seul avec 52 filles!!

Je gradue en 1972. Je travaille à l'Hôpital Saint-Luc, mais au bout de 7 mois, je suis sollicité à débiter ma carrière d'une façon inusitée : devenir directeur des soins infirmiers à l'Hôpital chinois de Montréal. J'y emploie des modes de gestion avangardistes, je travaille très près du personnel, je le consulte et je prends mes décisions. Je suis secrétaire du groupe des directeurs de soins infirmiers des régions de Montréal, Laval et rive-sud pendant 6 ans et directeur pendant douze ans. Je quitte le 19 mars 1985.

Je débute auprès des malades à l'automne 1985 à l'Hôtel-Dieu de Montréal pendant 20 ans. J'ai commencé de nuit. J'ai travaillé à toutes les unités, dont l'urgence, les soins intensifs, etc. Mon préféré, celui est les grands brûlés. Après 2 ans et demi, j'obtiens un poste sur l'équipe volante de soir. J'y travaille sur presque toutes les unités de soins, dont 3 ans et demi comme aide-infirmier en chirurgie cardiaque. J'ai terminé ma carrière en neurologie comme assistant-infirmier chef.

Jamais je n'ai regretté d'avoir quitté l'administration; au contraire, je me suis trouvé tellement utile auprès des malades.

J'étais membre de l'OIIQ. Chaque année, j'assistais à l'assemblée générale. Je suis fier de vous dire que, pendant 20 ans, la présidente de l'Ordre a été une fille de ma classe au baccalauréat, soit Gyslaine Desrosiers!

Depuis que je suis retraité, je n'ai jamais manqué une assemblée générale provinciale et régionale, de même qu'un congrès du RIIRS. Malheureusement j'ai dû abandonner, car je suis devenu trop handicapé.

En terminant, je tiens à dire qu'être infirmier est une carrière parfois difficile, mais une vocation ô combien enrichissante, mais surtout indispensable pour tous les humains!

Le prix que je reçois aujourd'hui me touche d'autant plus que Doris Custeau a été ma professeure à l'université! Je la considère comme une personne qui a ouvert le domaine de la santé aux besoins de la communauté. Je suis porté à dire qu'elle a sûrement aidé le gouvernement à se diriger vers les CLSC.

Jean Riendeau



Daniel Carpenter
Région 07

Prix Doris Custeau 2025

Montréal – Laval

Daniel est fils unique, né à Hull le 14 octobre 1958. Il adore la musique, la danse, le tricot et les quilles. Il est d'ailleurs capitaine de son équipe !

Daniel a été PAB de 1978 à 1981 aux soins intensifs de l'Hôpital général d'Ottawa. Déménagé à Montréal, il a travaillé à l'Hôpital Reddy Mémorial comme PAB de 1981 à 1988. Diplômé du CÉGEP de Maisonneuve en technique en soins infirmiers, il a fait son baccalauréat à l'Université de Montréal par cumul de certificats, dont un en santé communautaire, en milieux cliniques et en gérontologie. De 1988 à 1997, il a travaillé comme infirmier aux soins intensifs et à l'urgence à l'Hôpital Reddy Mémorial jusqu'à sa fermeture en 1997. Il est transféré au CLSC René-Cassin aux soins à domicile et où il sera président du CII.

Il s'est impliqué syndicalement à différents niveaux. Également à l'OIIQ comme participant à l'AGA et aussi comme Président du comité d'élection. Observateur aux examens ÉCOS et superviseur de stages des finissantes du Baccalauréat. Une carrière chargée, mais gratifiante. Il a pris sa retraite en 2013, mais il a peu ralenti.

Implication personnelle et sociale, bénévolat pour aider comme premiers soins aux Tour de l'Île et le Tour des enfants. Opération Nez Rouge comme répartiteur. Levée de fonds pour La Fondation Farha (VIH-Sida) et aide-bénévole à la comptabilité à la Maison des Soins Palliatifs de Vaudreuil-Soulanges.

Deux fois par an, il fait une collecte pour l'Hébergement La Passerelle, maison pour femmes dans le besoin.

Aussi membre actif au « Comité des aînés du député de Vaudreuil-Soulanges Peter Schiefke ». Une quinzaine de personnes participe à ce comité consultatif fédéral. Également membre du LGBTQ+ de Vaudreuil Soulanges.

Dès sa retraite il s'implique au RIIRS en Montérégie, mais, vu les grandes distances pour les rencontres et autres activités, il transfère au RIIRS Montréal — Laval. Élu conseiller au CA en 2017, il est par la suite élu vice-président, poste qu'il occupe toujours. Brève participation au Comité du Journal l'Écho du RIIRS.

En compagnie de son conjoint des 43 dernières années, Daniel adore voyager. Ayant fait plusieurs croisières dans les Caraïbes et en Europe. Depuis qu'il a découvert l'Espagne il y a 3 ans, il apprend l'espagnol.

Doté d'une intelligence émotionnelle, solidaire et fiable qui n'hésite pas à aider. On peut compter sur lui.

Merci, Daniel, de ton implication,

Chantal Tancrede, présidente Montréal — Laval



Lina Corriveau
Région 08

Prix Doris Custeau 2025 Lanaudière

Déjà dans sa jeunesse, Lina Corriveau démontrait un grand sens de l'engagement avec le corps de majorettes de Berthierville.

Lina fait son cours d'infirmière et elle sera de la dernière promotion de l'école des infirmières de l'hôpital Ste-Eusèbe de Joliette en 1970.

À ses débuts, elle s'implique dans le développement de l'unité coronarienne et de soins intensifs à l'hôpital St-Eusèbe. On la retrouve ensuite à l'urgence, elle a été monitrice de stage et formatrice auprès des nouvelles infirmières. Sa formation sur la lecture des bandes de rythme et les arythmies cardiaques est encore dans la mémoire collective de plusieurs générations d'infirmières.

Son passage au service ambulatoire, collaborant avec les neurologues, elle ouvre une clinique spécialisée pour les usagers souffrant de sclérose en plaques (SEP). Son implication va au-delà de son travail. Elle s'engage auprès de l'association locale de la SEP où elle organise, plusieurs activités de levée de fond. Ceux-ci serviront à couvrir les frais de psychologue aux usagers avec diagnostic de SEP.

Son sens de l'engagement lui vaudra plusieurs reconnaissances :

- 2002, Personnalité de l'année au CHRDL;
- 2003, Prix méritas pour les réalisations à la clinique SEP;
- 2010, Prix, « International Organisation of Multiple Sclerosis Nurse », en reconnaissance par ses pairs de son accomplissement en SEP.

Lina s'est engagée dans la communauté. Elle fait du bénévolat auprès de plusieurs organismes.

Liste non exhaustive :

- La bibliothèque de St-Charles Borromée; 20 ans;
- Camp Papillon (Camp de vacances pour enfants handicapés) quelques années;
- Les Chanteurs de la place Bourget depuis 30 ans;
- Elle réalise 3 voyages humanitaires (Guatemala, Paraguay et Costa Rica).

Lina poursuit son engagement en étant bénévole chez PAX Habitat (RPA à vocation communautaire) en offrant une activité de chant aux résidents. Elle apporte du soutien aux proches aidants dont un proche vit avec la maladie d'Alzheimer.

Plus personnelle, Lina, élégante, résiliente et accueillante, demeure disponible à recevoir des amis à tout moment. Le diagnostic de SLA de son mari, elle devient proche aidante à son tour. Organise travail et obligations d'aidante avec dignité, résilience.

Déterminée, elle s'engage dans une réadaptation à la suite d'un accident de vélo. Ainsi qu'à peine quelques mois plus tard, rétablie, reprend ses activités. Ne vous surprenez pas de voir notre belle Lina marcher en nature, voyager, faire du bénévolat, apprendre l'espagnol, mais surtout continuer de servir, être heureuse et profiter de la vie.

Et nous te le souhaitons pour longtemps encore!



Stéphane Fortin
Région 09

Prix Doris Custeau 2025 Outaouais

Le RIIRS de l'Outaouais est fier de décerner le prix Doris Custeau à monsieur Stéphane Fortin, natif de Fort-Coulange, petit village de la MRC du Pontiac.

Diplômé du CÉGEP de l'Outaouais en 1989, il débute sa carrière à l'urgence et aux soins intensifs du centre hospitalier de Gatineau.

De 1995 et 1996, il œuvre dans les dispensaires du Nord québécois. De 1998 à 2004, il travaille au bloc opératoire, par la suite, détient un poste de chef de trois secteurs, soit soins intensifs, médecine et médecine d'un jour.

En 2007, il atteint son objectif d'obtenir son baccalauréat en sciences infirmières, puis occupe un poste de moniteur clinique de 2010 à 2014 en médecine et chirurgie. De 2014 à la retraite en 2023, il devient premier conseiller pour les CLSC services courants du CISSOS où il élabore les notions de base et formation en soins de plaies.

Membre du comité clinique interprofessionnel sur les soins de la peau et des plaies, il a participé à la rédaction du guide Prévention et Gestion des lésions de pression et participe à l'élaboration de ce programme. Il a aussi joué un rôle important en soutien clinique lors du transfert du département de médecine d'un jour de l'hôpital de Gatineau pour implanter ce nouveau service d'antibiothérapie IV aux services courants. M. Fortin est devenu la personne-ressource à la programmation de la pompe volumétrique ambulatoire par les infirmières pour la clientèle du CISSOS. En tant que conseiller en soins infirmiers, il a contribué à la révision et mise à jour de multiples ordonnances collectives et règles de soins infirmiers.

À la retraite, il continue de répondre à des besoins de formations en soins de plaies pour des infirmières des CH, de CHSLD et des CLSC services courants et maintien à domicile. Il s'implique en vaccination de masse et au guichet accès première ligne (GAP).

Il occupe ses temps libres à voyager dans le sud, en Europe, à profiter des croisières dans les Caraïbes, à faire des road trips, du camping, de la pêche et du VTT.

M. Fortin a eu une vie professionnelle accomplie et très diversifiée.

Les membres du RIIRS de l'Outaouais et du comité du prix Doris Custeau souhaitent vous féliciter pour votre accomplissement et votre implication au sein de notre profession.



Lise Leblond
Région 10

Prix Doris Custeau 2025

Abitibi – Témiscamingue

Lise Leblond, née à Val-d'Or, a grandi dans une famille qui déménageait fréquemment avant de s'y établir définitivement en 1966. Mariée depuis près de 48 ans, elle est mère de deux enfants et grand-mère de quatre petits-enfants.

Infirmière depuis 1977, elle poursuit ses études à temps partiel à l'UQAT et obtient successivement un certificat en santé communautaire, un certificat en nursing clinique et un baccalauréat en sciences infirmières en 1988. Durant cette période, elle contribue activement à l'implantation d'un programme de baccalauréat à temps partiel à Val-d'Or.

Son parcours professionnel est riche et varié : elle travaille en psychiatrie, au CH de Val-d'Or dans différentes unités, notamment en médecine, en salle de réveil et d'opération, ainsi qu'au Service de consultations spécialisées. Ses 13 dernières années de carrière sont marquées par sa responsabilité dans les secteurs de l'endoscopie et de la stérilisation centrale, où elle devient une référence régionale. En 2020-2022, elle reprend du service pour le dépistage durant la pandémie de COVID.

Passionnée de karaté depuis 1988, elle obtient sa ceinture noire en 1993 et atteint le 7^e dan en 2016. Elle débute en enseignant aux jeunes enfants avant de devenir assistante du maître Raymond Desjardins en 1995. En 2017, elle prend la relève comme entraîneuse et administratrice de l'École de Karaté Desjardins, qui compte trois dojos. Elle participe à des tournois régionaux, provinciaux et internationaux, et organise un tournoi annuel depuis plus de vingt ans, en plus de lever des fonds pour ces compétitions. Depuis 2023, elle enseigne des cours d'autodéfense pour femmes.

Lise est aussi fortement impliquée dans le bénévolat : elle collabore avec Héma-Québec depuis dix ans et sensibilise à la collecte de cellules souches. Depuis 2017, elle participe aux paniers de Noël et prend en charge le comité des jouets en 2024. Elle fut bénévole pour Opération Nez Rouge et soutient plusieurs levées de fonds pour des causes comme l'Alzheimer et le cancer du sein.

Dynamique et curieuse, elle aime visiter sa famille, pratiquer des sports comme le curling, l'aqua jogging et la pêche, ainsi que voyager aux quatre coins du monde. Généreuse et engagée, elle est une source d'inspiration pour sa communauté.



Nicole Auger
Région 11

Prix Doris Custeau 2025 Laurentides

Chère Nicole, il me fait plaisir aujourd'hui de présenter un résumé de ta carrière.

Après un parcours exceptionnel de plus de 35 ans dans le domaine hospitalier, elle a travaillé avec passion et dévouement à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme. Elle a commencé comme infirmière auxiliaire (1975-1987), obtenu son DEC comme infirmière en 1987, et exercé avec compétence et humanité jusqu'à sa retraite en 2016. Pendant plus de 10 ans, elle a été infirmière pivot pour des patients atteints de maladies inflammatoires.

Depuis 2019, elle travaille avec enthousiasme en vaccination et continue d'apporter son soutien et son énergie débordante à la lutte contre le COVID, travaillant 2 à 3 jours par semaine. Depuis 2024, elle consacre une journée par semaine à une clinique pour personnes âgées, leur offrant son attention et son sourire communicatif.

Depuis plus de 33 ans, elle montre un engagement et une générosité sans pareils en ramassant des dons pour offrir des cadeaux de Noël aux résidents d'un CHSLD. Elle a débuté avec les résidents de l'hôpital et a étendu son action à plus de 100 personnes. Se déguisant en Mère Noël, elle distribue elle-même ses cadeaux apportant joie et bonheur. Elle a également fait du bénévolat pendant plus de 10 ans au comité d'horticulture de Blainville comme secrétaire et organisatrice.

Depuis 2023, elle est bénévole au RIIRS, où elle est vice-présidente. Sa présence dynamique illumine toutes les réunions du conseil d'administration et de l'assemblée générale provinciale. Toujours active au sein de l'OIIQ, elle contribue à diverses causes. Depuis 1979, elle organise les retrouvailles avec ses coéquipières étudiantes infirmières auxiliaires de Lachute tous les 5 ans.

Très engagée et généreuse de son temps, elle est toujours présente pour ses enfants, petits-enfants, voisins et amis. Pour se détendre, elle aime les voyages, une virée au casino, la randonnée pédestre, le ski et les conférences, notamment sur les maladies inflammatoires. Heureusement, il n'y a que 24 heures dans une journée pour Nicole, une femme exceptionnelle et inspirante.

La récipiendaire du prix Doris Custeau 2025 : Madame Nicole Auger

Nomination par Mme Céline Longpré.



MICHELINE DESCHÊNES
Région 12

Prix Doris Custeau 2025

Côte-Nord – Basse-Côte-Nord

Micheline est née à Price, village industriel du Bas-Saint-Laurent, le 29 mai 1946, deuxième de sept enfants. Adolescente, désireuse d'autonomie et d'indépendance. Elle s'inscrit donc à l'École d'infirmières de l'Hôpital Saint-Joseph de Rimouski et obtient son diplôme en 1967. Elle débute sa carrière d'infirmière au département de chirurgie générale et orthopédie au même hôpital.

Après son mariage avec un étudiant en droit en 1970, Micheline entre au département de chirurgie générale à l'hôpital de Hull. Elle occupe les postes d'infirmière, chef d'équipe, assistante de soir tout en donnant naissance à ses trois filles.

Par souci de parfaire ses connaissances professionnelles, elle s'inscrit au Baccalauréat en soins infirmiers à l'Université du Québec à Hull; dix années bien remplies. En 1980, elle revient dans sa région à Matane. À la demande de l'équipe de périnatalité du CLSC local, elle forme un groupe de support à l'allaitement maternel et en assume la formation, ligue de la Lèche. Elle poursuit ses études à l'Université du Québec à Rimouski, elle obtient son Baccalauréat en soins infirmiers, un Certificat en animation et un en Intervention psycho-sociale.

Micheline désire se rapprocher de sa famille à la venue de son premier petit-enfant. Après une expérience de quelques mois comme infirmière de chantier, elle retourne à son expérience de travail préférée en point de service au CLSC à Baie-Trinité. Micheline joint le CA de l'ORIICN, une heureuse fin de carrière très appréciée!

Par souci d'évolution spirituelle, elle joint la chorale paroissiale de Port-Cartier pour chanter aux célébrations religieuses, ce qui l'amène à débiter comme bénévole à l'Établissement carcéral à sécurité maximale de Port-Cartier; Micheline poursuit son bénévolat à la chapelle de l'Établissement, prier avec et pour les détenus et avoir avec eux une interaction sociale très appréciée. À la suggestion de l'agente de pastorale à l'aumônerie de l'établissement, elle s'implique au Comité Consultatif des Citoyens, structure légale intégrée, d'observation, de liaison avec la communauté, recommandation auprès du Service Carcéral du Canada.

Par la suite Micheline s'implique afin d'établir les bases de fonctionnements de la nouvelle région 12, Côte-Nord — Basse-Côte-Nord. Un poste d'administratrice lui est réservé. Ainsi, elle profite d'un profond sentiment d'appartenance à son milieu de vie.

Depuis plus de trois ans, elle a entrepris une démarche d'écriture : « Mon histoire » à l'intention de ses filles et de ses petits-enfants.